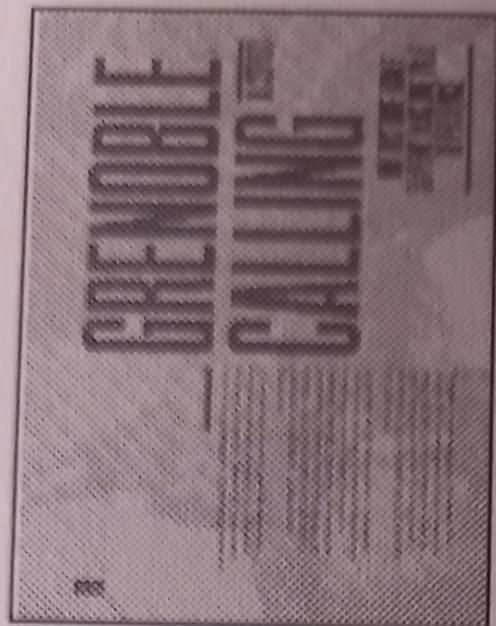


mps. On conseillera no-
urs *Going For A Song*
toire des disquaires an-
de la naissance et du
disquaires est expédiée
pas sans intérêt) avant
ue véritablement au
n : les disquaires de
rgé durant les années
est pas tout jeune le
ici sur ses années d'or
disquaires ne sont pas
époque révolue mais
rd'hui. Et de manière
Le point fort, c'est
s qu'évoquer ce qui
is accorde une place
et à juste titre – à des
Rennes, Brest, Bor-
ros du livre leur re-
ublie pas ce qui s'est
et Angleterre en par-
uestion évidemment
our diverses raisons
et pas d'autres, qui
n qui ne peut man-
les érotomanes du
a chouïa élevé pour
ref : mesdames, si
ec moi, laissez tom-
n coup au bar, pas-
bliez le cinéma et
nt au disquaire !



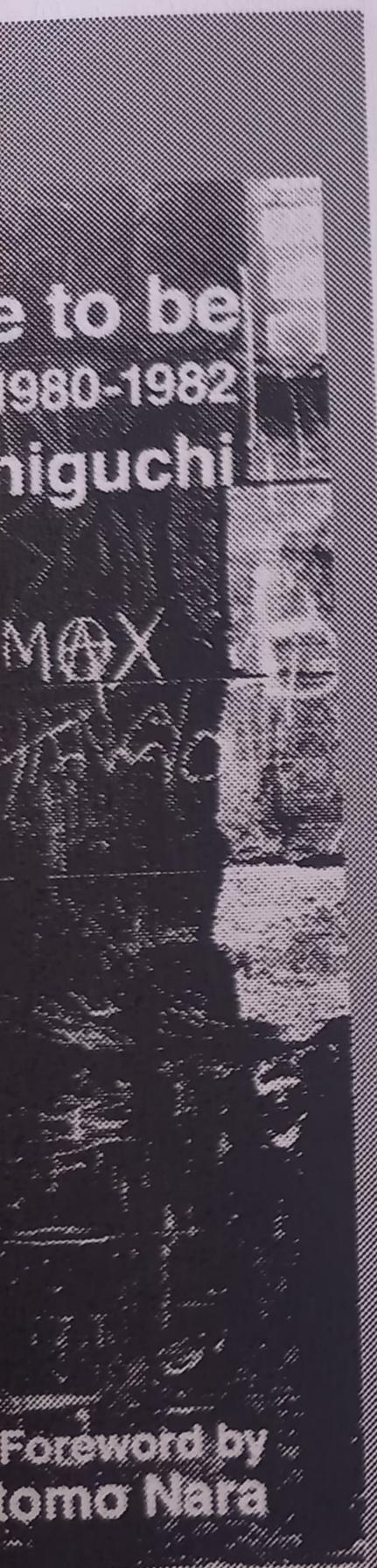
- **Grenoble Calling** de Ni-
colas Bonanni et Margaux
Capelier (Le monde à
l'envers) -

Si je n'aime pas le sous-titre
« Une histoire orale du
punk dans une ville de pro-
vince » (il faudra bien un
jour arrêter d'utiliser ce

terme imposé par la capitale pour diminuer
la vaste majorité des habitants de l'hexa-
gone – « province » signifiant « pays sou-
mis »), *Grenoble Calling* est une belle
réussite, tout aussi bien sur le fond que la
forme. Les auteurs ont décidé de tracer un
portrait de la ville au travers d'une soixan-
taine d'interviews, couvrant la période 1980
à 2020. Un travail d'ampleur qui évite le
côté nostalgique de ce genre d'entreprise qui
préfère généralement s'arrêter sur les débuts
70's/80's. On est donc face à un livre vivant
qui montre que non seulement l'esprit des
premiers est toujours bien vivant, mais que
le punk, sous toutes ses formes, continuent
d'exploser encore et encore à Grenoble. De
Grenoble, je connaissais **Ted Destroyer** et
la boutique Bunker et c'est tout naturelle-
ment vers le chapitre consacré à ce haut lieu
du hardcore que j'ai commencé. Ce qui est
agréable, c'est que *Grenoble Calling* est un
livre qu'on peut tout aussi bien lire d'une
seule traite que par à-coups, en passant d'un
chapitre du début à un chapitre se situant

rom...
pays à l'au
gent. les dy
et de style
chi saisit e
phénomène
frontières e
livre. Ceux
guée, prosti
familier. Le
qui m'échaj
était épuisé
ce triste car
sentiel.





vers la fin. On rencontre une multitude de personnes au travers de ces pages, des activistes de toutes sortes (organisateur de concerts, musicos, squatteurs) et des « simples » amateurs allant régulièrement aux concerts. Des morceaux de vie, touchants, marrants, marquants ; mais qui n'ont rien d'anecdotiques. Parfois trop courts, c'est vrai qu'on aimerait en savoir plus. Mais comme les auteurs le disent, ce n'était pas possible faute de temps et de place. Trois ans passés pour boucler ce livre dont la maquette est au top (et super choix de papier aussi), accompagné de nombreuses photos et flyers et, cerise sur le gâteau, un CD 15 titres présentant divers groupes du coin – dont un morceau de **Ted Destroyer**, tiré de son album sorti sur Chameleon. Que dire de plus ? Bravo à Nicolas et Margaux pour ce travail d'amour et d'amoureux et chapeau de réussir à sortir un tel livre (de quelques 300 pages) + un CD pour seulement 16€ ! Incontournable, tout simplement. Depuis la sortie de ce livre, Lyon est aussi passé à l'assaut avec *A l'arrache, Lyon 1980-2020 – Portraits & récits de la scène musicale underground*, d'ailleurs évoqué un peu plus loin.

- Mass Prod 25 ans d'activisme punk de Vincent Brice & co (Editions Goater/ Mass prod) -

Vous connaissez déjà probablement ce livre et si vous le ne possédez pas encore, je ne peux que

